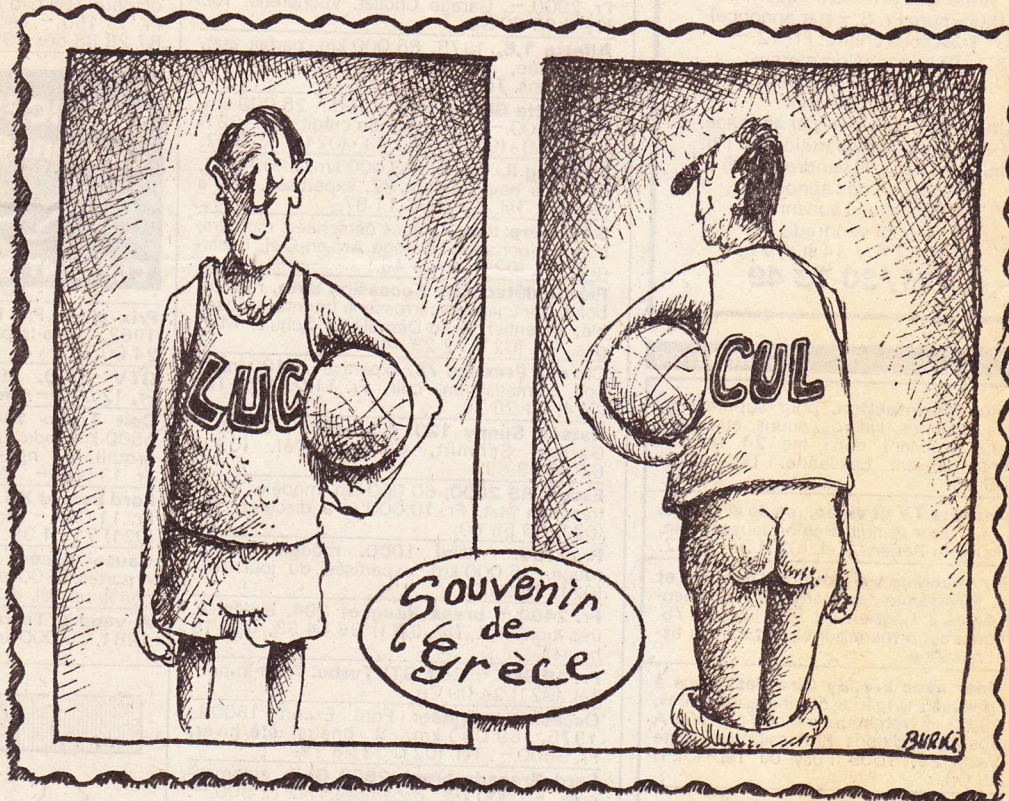


28/12/83

# Bon baisers de Salonique



## 12 décembre

La rigueur d'une préparation pour une coupe européenne est-elle compatible avec une java de tous les diables dans la grande tradition des farces d'étudiants d'antan ? Pour les joueurs du LUC la réponse est oui. Ce qui est éminemment sympathique car, comme on ne le sait pas toujours, il n'y a, en définitive, rien de plus sérieux que les gens qui ne se prennent pas au sérieux.

Salonique, une carte postale pour les copains de la rubrique.

En arrivant sur le sol grec, un petit vieux, terrassé par une crise cardiaque, s'efface dans les bras de Schub. Ça commençait bien ! D'autant plus que le ciel était couleur d'ouzo bon marché renversé sur une nappe ayant beaucoup servi. Et que deux heures après il flottait !

Après plusieurs visites homériques de la ville et plus particulièrement d'une église qui tourna à la confusion des saints de l'endroit, nous eûmes droit à la traditionnelle sortie en car. Cent soixante kilomè-

tres de chaussées défoncées pour apprécier des tombeaux datant de quatre mille ans avant J.-C. recouverts de tôles ondulées aussi contemporaines que possible. Joli programme !

Enfin je passe rapidement pour en venir aux événements de la dernière nuit. Ceux que les joueurs lausannois, après leur qualification contre KAS Espéros pour les quarts de finale, gravèrent dans leur mémoire pour mieux les relire à tête reposée le lendemain. Dans l'ordre chronologique :

Des attractions helvétiques sur une scène de music-hall.

La mise aux enchères d'une partie noble. Une belle Hellène fraîche comme une glace à la vanille.

Des Portugaises qui n'ont pas les yeux dans leurs poches.

Une cuite phénoménale, un petit déjeuner en enfer.

Comme je suis en rade de place je vous détaillerai ces têtes de chapitre à mon retour. Vous verrez que ce n'est pas triste. Mais attention quand même ce genre de folie joyeuse est contagieux. Faut-il vous faire un dessin ?